

**Zeitschrift:** Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes

**Herausgeber:** Schweizerischer Centralverein vom Roten Kreuz

**Band:** 8 (1900)

**Heft:** 17

**Vereinsnachrichten:** Aus den Vereinen

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 21.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Im Jahr 1899 wurde an die Ausführung dieses Beschlusses geschritten und die Gründung von vier Lokalsektionen in Aussicht genommen. Ferner wurden zwei Samariterkurse, wovon der eine, für Eisenbahnpersonal, unterstützt und für die Lazaretbaracke ein anderweitiges Aufbewahrungsfokal gesucht und eingerichtet, das von den Stadtbehörden unentgeltlich zur Verfügung gestellt wurde. Gegen Ende des Berichtsjahres beteiligte sich der Verein lebhaft an der Sammlung für Transvaal.

### Aus den Vereinen.

**Première réunion jurassienne des samaritains à Tavannes, le dimanche 27 mai 1900. Rapport.** — Sur l'initiative de M. Suter (Bienne) eut lieu, le dimanche 22 avril au Restaurant de la Gare à Sonceboz, une réunion de délégués des sociétés jurassiennes de samaritains afin de discuter sur l'organisation d'une réunion jurassienne de samaritains. La proposition de l'initiateur fut acceptée et l'assemblée décida à l'unanimité l'organisation d'une réunion jurassienne; elle en fixa la date au 3 juin et comme lieu Tavannes, cette localité étant favorable tant par sa bonne situation comme point central que par les locaux nécessaires devant être mis à disposition. L'assemblée chargea le bureau de prendre les dispositions nécessaires afin d'assurer la réussite de la réunion. La date de celle-ci, d'abord fixée au 3 juin, fut avancée au 27 mai, le 3 juin se trouvant le jour de Pentecôte.

Or, le 27 mai, de 10 h. à 10 h. 40, les participants à la réunion furent reçus à la gare par le comité d'organisation et la musique de Tavannes. Un joli cortège, fanfare en tête, se rendit à la halle de gymnastique, décorée pour la circonstance avec beaucoup de goût. M. Suter, président, souhaita la bienvenue à MM. les docteurs dont les noms suivent: W. Sahli (Berne), Bourquin (Chaux-de-Fonds), Schlæfli (Neuveville), Miéville, Cuttat et Brehm (St-Imier), Eguet (Corgémont), Geering (Reconvillier), Schwarzenbach (Tramelan), Wilhelm (Porrentruy) et Lévy (Bienne), et aux samaritains présents au nombre de 150. Il déclare ouverte la première réunion jurassienne samaritaine et espère qu'une bonne étoile guidera cette journée toute remplie de devoirs sérieux et désintéressés. M. le Dr Bourquin, médecin en chef du 1<sup>er</sup> arrondissement territorial, au nom des médecins présents, remercie les sections samaritaines, à l'invitation desquelles ils ont répondu avec empressement, de l'aimable accueil qui leur est fait.

L'assemblée est vivement intéressée par la conférence de M. le Dr Bourquin sur les effets des nouvelles armes à feu (guerre du Transvaal) et les soins à donner aux blessés sur le champ de bataille. Le conférencier est chaudement applaudi pour sa vivante et instructive dissertation.

La cloche de midi nous appelle à l'Hôtel de la Gare, coquettement décorée, où le banquet est animé d'une fort jolie adresse de M. le préfet Péteut aux samaritains et samaritaines auxquels il souhaite la bienvenue dans son district. C'est avec raison qu'il rappelle les paroles de l'ecclésiaste: „Une bonne femme est un don de l'Eternel, c'est une perle!“ Soyez Samaritaines, Mesdames, si vous voulez être bonnes; soyez-le dans vos familles, pour votre prochain, pour la patrie! M. le préfet propose l'établissement de boîtes de secours et insiste sur l'utilité qu'il y aurait à donner un cours de samaritains aux employés de chemins de fer. Les deux propositions seront étudiées, et M. Péteut porte un toast à la prospérité de l'entreprise samaritaine.

La sereine et paisible cordialité qui termine le repas est soudainement interrompue à 2 h. par l'alarme supposée du déraillement d'un train de voyageurs sur la ligne Tavannes-Tramelan, à deux kilomètres au nord de la station de Tavannes; il y a une quarantaine de blessés. Le chef de l'exercice, M. Suter, organise aussitôt un service de secours, composé de 5 sections, et prend les dispositions suivantes: la place de pansement ou place de rassemblement est établie à environ 70 mètres du lieu de l'accident. La colonne de transport se trouve sur le chemin conduisant le long de la ligne jusqu'à la route Tavannes-Fuet. Le parc se trouve à environ 180 mètres de la place de pansement en amont du passage à niveau de la dite route. La section d'hôpital est établie au collège de Tavannes. Le service de secours est organisé comme suit: 1<sup>o</sup> La première section entreprend le service sur le lieu d'accident; la tâche de cette section est de donner les premiers secours, de fixer les bandages les plus nécessaires et de transporter les blessés sur la place de pansement. 2<sup>o</sup> La deuxième section entreprend le service à la place de pansement: sa tâche est de fixer des bandages de transport si toutefois le bandage provisoire se trouve dans un état défectueux. 3<sup>o</sup> La troisième section forme la colonne de transport entre le lieu de pansement et le parc et entre le parc et l'hôpital. La colonne de transport entre le lieu de pansement et le parc est composée d'une seule chaîne avec trois postes de relais; le transport entre le parc et l'hôpital s'effectue au moyen de chars de requisition. Cette troisième section a pour tâche de transporter les blessés de la place de pansement au parc avec des brancards, de charger les blessés sur des chars et de les conduire à l'hôpital. 4<sup>o</sup> La quatrième section forme la section d'hôpital; sa tâche est de préparer les locaux pour recevoir les blessés, de faire le service des chambres de malades et de cuisine. 5<sup>o</sup> La cinquième section enfin forme la section de police; sa tâche est d'assurer la circulation et le service du lieu d'accident à l'hôpital. Chefs: 1<sup>re</sup> section: M. Bertholet, Bienne; 2<sup>me</sup> section: M. Zysset, Cortébert, et M<sup>lle</sup> Chausse, Neuveville; 3<sup>me</sup> section: M. Moritz, Choindez; 4<sup>me</sup> section: M. Guenin, Villeret; 5<sup>me</sup> section: MM. Charmillot, St-Imier, et Walter, Choindez. Adjudants du chef de l'exercice: MM. Jb. Steiner, Choindez, et Regli, Delémont. L'exercice fut en quelque sorte contrarié par la pluie qui, quoique ne décourageant personne n'en ralentissait pas moins quelque peu l'exécution du service.

Après deux heures et demie de travail assidu, soit à 5 h. du soir, l'exercice est terminé

et la critique par M. le Dr Bourquin, au nom de MM. les médecins, a lieu à la halle de gymnastique. M. Bourquin se déclare très satisfait des dispositions et de l'exécution de l'exercice, ainsi que des diverses installations de l'hôpital provisoire. — Une collation est ensuite servie à l'hôtel de la Gare, et bientôt une franche gaieté règne parmi les participants. Productions diverses et danses se succèdent ensuite jusqu'à ce que l'heure du départ sonne.

BIENNE, le 8 août 1900.

*Le secrétaire: F. Bertholet. Le président: P. Suter.*

**Obersträß** (Zürich IV). Am 1. Juli morgens 8 Uhr hat der Samariterverein Obersträß auf der Höhe des Zürichberges, oberhalb des Germaniahügels, eine Feldübung abgehalten. Derselben war die Idee zu Grunde gelegt, daß das Gerüst des im Bau befindlichen Hotels zum Teil eingestürzt und die auf demselben beschäftigten Arbeiter heruntergefallen seien. Nachdem man unten im Quartier Obersträß hievon Nachricht erhalten, wurden die Samariter alarmiert und diese begaben sich sofort, versehen mit dem nötigen Verband- und Transportmaterial, auf die Unglücksstätte. Eingefunden haben sich 19 Damen und 7 Herren. Eine Abteilung richtete einen Verbandplatz her und ergänzte das Transportmaterial durch im nahen Walde hergerichtete Nottragbahnen. Die andere Abteilung holte die Verwundeten aus den Trümmern hervor, legte ihnen den Verletzungen entsprechende Notverbände an und verabsolgte im Bedürfnisfalle auch eine Labung, worauf die Verbringung auf den Verbandplatz erfolgte, wo die Notverbände durch regelrechte Spitalverbände ersetzt wurden. Nach circa drei Stunden war diese von Centrafkassier A. Lieber geleitete Übung, welche hauptsächlich die Mitglieder des letzten Kurses in die Feldübungen einführen sollte, beendet. Hierauf wurde eine Transportkolonne formiert und die 15 Verunglückten zu Thal gebracht. Entgegenkommende Leute vermuteten zuerst ein wirkliches Unglück, atmeten aber bald erleichtert auf, als sie die fröhlichen Gesichter der auf die Tragbahnen gebetteten Patienten bemerkten und sich überzeugten, daß bloß eine Samariterübung stattgefunden hatte. Im Gasthof zur „Linde“ wurden die Simulanten ihrer Verbände entledigt, eine kleine Erfrischung verließ ihnen die nötige Stärkung, um ohne jeglichen Schaden nach Hause zu gelangen.

J. M.

— Sonntag den 29. Juli vereinigten sich die Samaritervereine Gattikon-Langnau und Baar zu einer Feldübung in Neuenheim, einem schön gelegenen Bergdörfchen ob Baar. Herr Dr. Schmid von Baar, der unter Mithilfe des Präsidenten des Vereins Gattikon die Übung leitete, konnte am Schluß derselben seine vollständige Zufriedenheit über die gethane Arbeit aussprechen, besonders lobte er die von den Mitgliedern des Vereins Gattikon hergerichteten Wagen zum Transport der Verwundeten. Dieser Anlaß zeigte wiederum, wieviel solche Übungen zur gegenseitigen Belehrung und Aufmunterung beitragen. D. K.

— In Ebnat-Kappel fand am 22. Juli die Schlußprüfung eines Samariterkurses statt, der von Hrn. Dr. Scherrer unter Mitwirkung von Frä. Lydia Looser geleitet und von 23 Damen und 8 Herren besucht worden war. Der Centralvorstand war vertreten durch Hrn. Dr. Ernst Järner.

### **Samariterwesen im Auslande.**

Der Deutsche Samariterbund (mit den Rechten einer juristischen Person) hält den vierten deutschen Samaritertag vom 21.—23. September in Breslau ab. Freitag den 21. September finden außer Besichtigungen u. dergl. nachmittags Sitzungen des Bundeshauptausschusses und des Ortsausschusses, sowie abends ein geselliges Zusammensein im Palastraurant statt. Der Hauptverhandlungstag, Samstag 22. September, beginnt im Sitzungssaale des Landeshauses der Provinz Schlesiens um 9 Uhr mit den offiziellen Begrüßungen des Samaritertages. Hieran schließen sich 5 Vorträge: 1. Dr. Kormann, Leipzig: „Das Samariter- und Rettungswesen im Dienste der öffentlichen Wohlfahrt, eine Aufgabe des Staates und der Gemeinde.“ 2. Dr. George Meyer, Berlin: „Die erste deutsche Rettungstation an Binnengewässern, an der Rahnsdorfer Gmünde am Müggelsee bei Berlin.“ 3. Dr. Soltzien, Altona: „Ueber den Transport Verunglückter und Kranker mittelst Räderbahne.“ 4. Prof. Dr. theol. Zimmer, Zehlendorf: „Die Ausbildung der Frau zum häuslichen Samariterdienst.“ 5. Dr. Stolper, Breslau: „Inwieweit sind die Einrichtungen der ersten Hilfe durch die soziale Gesetzgebung des deutschen Reiches gefördert worden?“ — Auf die Tagesordnung der Geschäftsitzung, welche nachmittags 3 Uhr beginnt, sind gesetzt: 1. Bericht des Bundesvorstandes über die Thätigkeit des Bundes. 2. Neue Geschäftsordnung des Samaritertages. 3. Die nach § 25 der Satzungen angemeldeten Anträge. 4. Bestimmung über Abhaltung des nächsten Samaritertages. — Nachmittags 6 Uhr findet im Vincenzhause eine Festtafel mit Damen statt. Sonntag den 23. September, früh 8—9 Uhr, veranstaltet die städtische Feuerwehr unter Mitwirkung des Sanitätskorps des Feuerrettungsvereins eine Samaritervorführung, der sich ein Besuch der deutschen Ausstellung für Sanitäts- und Rettungswesen, Kranken- und Gesundheitspflege im Etablissement Friebeberg unter sachkundiger Führung anschließen wird. — Am Montag den 24. September plant bei genügender Beteiligung und gutem Wetter der Ortsauschuß eine gemeinschaftliche Fahrt nach dem Fürstensteiner Grunde, der Perle Schlesiens, und dem Bade Salzbrunn.

Am Samaritertag können auch Nichtmitglieder gegen Lösung einer Eintrittskarte für 3 Mark teilnehmen, die bei der Geschäftsstelle des Samariterbundes in Leipzig, Nikolaihof 2, oder bei derjenigen des Ortsausschusses in Breslau, Matthiasstraße 90, erhältlich ist.

### **Transvaal-Aerzte.**

Hr. Dr. de Montmollin hat am 2. August aus Kapstadt an seine Angehörigen geschrieben, daß er dort mit 50 Kisten Material aller Art auf den Dampfer wartet, der ihn nach Lorenzo-Marqués bringen soll. Von da will er sich nochmals zu der Armee der Buren nördlich von Pretoria begeben, wenn seine Dienste gewünscht werden.